

# Appel à communications :

## Les utopies managériales

**21<sup>e</sup> Journées d'Histoire du Management et des Organisations (21<sup>e</sup> JHMO)**  
**16, 17 et 18 mars 2016. Lieu : UTBM Sevenans (Territoire de Belfort)**

Organisées par l'AHMO (Association pour l'histoire du management et des organisations), l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard, le LSH (Laboratoire des Sciences Historiques, EA 2273) de l'Université de Franche-Comté, le Centre Georges Chevrier (UMR7366)



S'intéresser aux utopies managériales et organisationnelles, c'est interroger l'imaginaire et l'idéal vers lequel tendent les managers et gestionnaires. L'utopie est un monde rêvé, sans défaut, et, a priori, hors de portée. Parce que les managers conçoivent et mettent en œuvre des modèles d'organisation et de gestion, et qu'ils sont en quête de fonctionnement et de règles parfaits, il nous semble qu'ils sont plus que d'autres à même de produire des utopies.

Il conviendra tout d'abord de vérifier cette hypothèse en réalisant l'inventaire de ces utopies. Le terme est apparu à la Renaissance et il serait intéressant de mieux connaître ses déclinaisons dans le registre des organisations, qu'il s'agisse du monde de la production, du commerce ou des finances.

Il serait aussi intéressant de mettre en relation l'utopie managériale avec d'autres utopies, à commencer par celles des ingénieurs qui dès les débuts de la Révolution industrielle se sont souciés de mettre en place des organisations du travail à même de supporter la mécanisation de la production. L'impact du changement technique pourrait être décisif. Les liens avec les utopies politiques ou celles des hommes de lettres ne sont pas non plus à négliger. Que dire de l'évolution des utopies (politiques, en particulier) ? Sont elles toutes déclinées dans le monde des organisations ? (Entreprise citoyenne, démocratie dans l'entreprise...)

Ainsi, au-delà du discours et des écrits, il serait important de pouvoir décrire la mise en œuvre de projets de managers inspirés par ces utopies. La réciproque est tout aussi intéressante : à savoir montrer comment des organisations existantes ont pu nourrir des utopies.

Qui produit les utopies managériales ? Les discours comme les pratiques ne sont pas forcément l'apanage des managers eux-mêmes. D'autres acteurs contribuent à la conception des utopies : les ingénieurs bien sûr, les ouvriers qualifiés ou non, les consommateurs (co-gestion, coopératives). L'utopie managériale n'est pas non plus réservée au monde de la production industrielle : ceux des bureaux, des laboratoires de recherche, de l'administration

ne sont sans doute pas en reste. Plus récemment, l'irruption de nouveaux modes de communication et l'émergence d'une société de la connaissance ont vraisemblablement modifié les contenus et les modes d'énonciation de ces utopies.

Enfin il convient de s'interroger sur la réception, la diffusion géographique et la postérité de ces utopies. En quoi ont-elles contribué à l'évolution des pratiques managériales ? Ont-elles d'autre part influé sur les discours, les pratiques ou les conceptions en dehors des seuls univers de la gestion et du management ?

### **Quelques thématiques à envisager :**

\*Utopies : à l'origine une contrée idéale et sans défaut. Comment cela se traduit-il dans le langage des gestionnaires ?

\* La dimension historique des organisations de production. De l'usine au taylorisme en passant par Japy. Comment organiser au mieux le travail ou la production ;

\* Ingénieurs et managers : liens entre les deux professions, portraits de quelques figures clés.

\* Comment les organisations sont-elles influencées par des idéologies politiques (exemple de Lip, co-gestion) ?

\* Même type de question sur les modèles idéaux d'organisation de la propriété : par exemple les controverses sur les « communs »...

\*Etc.

### **Session thématique**

Une session thématique proposée par Lise Arena (GREDEG, Université Nice Sophia-Antipolis) et Thomas Durand (CNAM) en collaboration avec JC Spender (Kozminsky University, Pologne) sur la formation de managers est aussi ouverte aux propositions de communication.

### **Comité d'organisation**

Sophie Chauveau, UTBM (Université de Technologie Belfort-Montbéliard)

Jean-Luc Rossignol, Université de Franche-Comté

Catherine Vuillermot, Université de Franche-Comté

### **Comité Scientifique :**

Eugénie Briot, Université de Marne-la-Vallée,

Ludovic Cailluet, Université du Littoral Côte d'Opale

Sophie Chauveau, UTBM (Université de Technologie Belfort-Montbéliard)

Frédéric Gautier, IAE Paris

Pierre Labardin, Université de Paris-Dauphine

Eve Lamendour, Université de la Rochelle

Yannick Lemarchand, Université de Nantes

Marie-Laure Legay, Université Lille III

Eric Pezet, Université Paris X – Nanterre

Nicolas Praquin, Université Paris-Sud

Jean-Luc Rossignol, Université de Franche-Comté

Philippe Trouvé, Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications

Catherine Vuillermot, Université de Franche-Comté

Henri Zimnovitch, CNAM

### **Précision**

Comme lors des éditions précédentes, des propositions de communications ne s'inscrivant pas dans cette thématique mais examinant des problématiques gestionnaires, dans le cadre d'une

démarche historique, seront également les bienvenues. La nouveauté et l'originalité des apports seront ici privilégiées.

### **Tutorat de thèses / Atelier méthodologique**

Les Journées d'Histoire débuteront par un atelier doctoral, organisé le 16 mars, comprenant un tutorat de thèses d'histoire du management et des organisations et un atelier méthodologique.

### **Dates à retenir :**

Date limite de soumission des textes des communications : 2 décembre 2015.

Les propositions devront être envoyées en français ou anglais, accompagnées d'un résumé en français et anglais à l'adresse suivante :

[jhmo2016@gmail.com](mailto:jhmo2016@gmail.com)

Décision du comité de lecture : 15 janvier 2016

Version définitive des textes : 19 février 2016

Les communications pourront être prononcées en français ou en anglais, une traduction simultanée du français à l'anglais sera mise en place dans le cadre des sessions plénières.

### **Contacts :**

[sophie.chauveau@utbm.fr](mailto:sophie.chauveau@utbm.fr)

[catherine.vuillermot@univ-fcomte.fr](mailto:catherine.vuillermot@univ-fcomte.fr)

## **Informations pratiques**

### **Hébergement :**

Deux hôtels pourront vous accueillir à proximité :

#### **Hôtel Campanile Belfort Montbéliard – La Jonxion**

1 Avenue de la Gare – 90400 MEROUX  
Tel : 03 84 19 08 97 – Fax : 03 84 54 80 60  
Tarif proposé : 75 € nuit + petit déjeuner

#### **Hôtel BOREAL Belfort**

2 rue du Comte de la Suze  
90000 Belfort  
03 84 22 32 32  
Tarif proposé : 90 € nuit + petit déjeuner

Nous avons pré-réservé des chambres dans chacun de ces établissements jusqu'au **25 janvier 2016**. Vous devez toutefois effectuer vous même la réservation en précisant que vous demandez une chambre du lot réservé par Mme Chauveau pour l'UTBM et vous devez régler votre hébergement. Attention : le colloque se déroulant en même temps qu'un grand salon de l'horlogerie à Bâle, nous ne pourrions pas vous garantir de chambres après le 25 janvier.

## Beyond the Managerial Utopia of American Schools of Business Administration: Early Emergence of European Management Education in the 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> centuries

JHMO 2016 Sub-theme – 18<sup>th</sup> March – UTBM Sevenans (Territoire de Belfort), FRANCE  
21èmes Journées pour l’Histoire du Management et des Organisations



Co-organizers: **Lise Arena** (GREDEG UMR 7321, Université Nice Sophia-Antipolis) & **Thomas Durand** (CNAM)  
– in collaboration with **John-Christopher Spender** (Kozminski University, Warsaw, Poland)

Some say management education is a US invention that began at the University of Pennsylvania's Wharton Business School in 1881, the initial move of a national professionalization project to transform US managers into trained professionals who would practice with high aims and values (Khurana, 2007). The agenda was to balance American political practice against the American commitment to profit-seeking.

This story pays no attention to the centuries of administrative education in Europe from which Joseph Wharton and others borrowed directly. The US agenda idealized a managerial business-dominated utopia the European schools did not share. Managerial capitalism based on multidivisional firms was the US business model archetype sketched by Chandler (1990). After WW2, as the Chandler model was adopted by European businesses, the US management education model was ported to Europe's universities. Their earlier 'backwardness' was explained by institutional factors such as the nature of personal capitalism in the UK and of cooperative capitalism in Germany (Arena, 2011a).

In America, the persistence of the utopian dream of synthesizing social responsibility with capitalist aims led to a stream of articles criticizing the way business knowledge was being delivered (Pfeffer, Fong, 2004) – from both a practical (Mintzberg, 2004) and an ethical (Birnik, Billsberry, 2007) point of view. Higher aims, critics argued, had been subverted.

Other scholars began to look behind the utopian message at what business schools were actually doing, at their added-value to the economic and societal system (Locke, 1996), and at the yawning gap between theory and practice (Pearce, 2004; Spender, 2015). Today the American model of management education has been fully globalized, yet is increasingly challenged (Locke & Spender, 2011; Durand & Dameron, 2008). More histories of European and Asian management education are also providing empirical evidence for different emergence processes (Arena, 2011b; Engwall, 2009; Meuleau, 1995).

Critics of the US model are seldom aware of the earlier 'European models' and how they could have led to different orientations in management education. The first European schools of management and commercial education (in the UK, France, and Germany, in particular) included courses in political economy, macroeconomics, and industry issues, and in sociology aimed at providing a better understanding of the socio-economy. These courses were aimed towards better policy-making rather than instrumental efficiency (Arena, 2011b).

But how should American and European management education be compared and contrasted? One hypothesis is that while both US and European management education necessarily served a double agenda – one scientific, the other political – they did so in very different ways (Locke & Spender,

2011; Dameron & Durand, 2011). In the US, the political issues were submerged in the pursuit of a science of managing. In Europe, the scientific knowledge generated by early management education was not considered as 'useful' enough by industrialists and management education became an instrument of the second agenda, to prepare a political cadre.

This special track of the 21<sup>st</sup> AHMO Conference invites new thinking and empirical findings on 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> century European management education that both supplement present history and facilitate broader analysis of the interplay with the now dominant US model.

In line with the main scientific orientation of the 21<sup>st</sup> AHMO conference, contributions could, for instance, contribute to two main issues:

1) Could 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century European management education have offered a managerial utopia alternative to the American model?

2) How was early European management education institutionalized? Were there gaps between the ideals presented and the institutionalisation process in practice?

Contributors are expected to submit their papers by January 5<sup>th</sup>, 2016 and will be noticed of acceptance by January 15<sup>th</sup>, 2016.

### References

- Arena L.**, (2011a), "Les modèles nationaux d'enseignement de la gestion d'entreprise: Formes de capitalisme et modes d'organisation", Introduction to the special issue: "Institutionnaliser et Internationaliser l'Enseignement de la Gestion", *Entreprises et Histoire*, 65(4): 6-10.
- Arena L.**, (2011b), "From Economics of the Firm to Business Studies at Oxford: An Intellectual History (1890s-1990s)",
- Birnik A., Billsberry B.**, (2007), "Reorientating the Business School Agenda: The Case for Relevance, Rigor and Righteousness". *Journal of Business Ethics*, Vol. 82, pp. 985-999.
- Cassis Y., Crouzet F., Gourvish T.**, (1995), *Management and Business in Britain and France – The Age of the Corporate Economy*, Clarendon Press, Oxford.
- Chandler A.**, (1990), *Scale and Scope: The Dynamics of Industrial Capitalism*, Harvard University Press.
- Dameron S., Durand T.**, (2011), *Redesigning Management Education and Research*, Edward Edgar, Cheltenham, UK.
- Durand T., Dameron S.**, (2008), *The Future of Business Schools – Scenarios and Strategies for 2020*, Palgrave MacMillan.
- Engwall L.**, (2009), *Mercury Meets Minerva – Business studies and higher education – The Swedish Case*, Stockholm School of Economics.
- Khurana R.**, (2007), *From Higher Aims to Hired Hands – The Social Transformation of American Business Schools and the Unfulfilled Promise of Management as a Profession*, Princeton University Press.
- Locke, R.R.**, (1996), *The Collapse of the American Management Mystique*, Oxford: Oxford University Press.
- Locke R.R., Spender J.C.**, (2011), *Confronting Managerialism: How the Business Elite and their Schools Threw our Lives out of Balance*, Zed Books, London.
- Meuleau M.**, (1995), "From Inheritors to Managers: The Ecole des Hautes Etudes Commerciales and Business Firms", in Cassis Y., Crouzet F., Gourvish T., *Management and Business in Britain and France – The Age of the Corporate Economy*, pp. 128-146.
- Mintzberg H.**, (2004), *Managers Not MBAs: A Hard Look at the Soft Practice of Managing and Management Development*. Berrett-Koehler Publishers, San Francisco, CA.
- Pfeffer J., Fong C.T.**, (2004), "The Business School 'Business': Some Lessons from the US Experience". *Journal of Management Studies*, Vol. 41, No. 8, pp. 1501-20.
- Spender J.C.**, (2015), "An Essay on Method: with Attention to the Rigor-Relevance 'Debate' and its History", *Working Paper*, Kozminski University.